



✠ Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ LETTRE N° 222 ✠ 16 DECEMBRE 2017 ✠

**Ce que nous sommes en tant qu'être humain n'est pas grand-chose.
De cela il ne restera rien quand nous aurons quitté cette vie.
Ce qui aura compté, ce n'est pas nous, car nous ne sommes pas notre corps.
Ce qui aura compté, c'est ce qui en nous pensait.**

GB+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.
Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

A Rome, des ossements retrouvés relancent l'énigme des reliques de saint Pierre

ROME - AFP - SEPTEMBRE 2017

Des fragments osseux retrouvés dans une église médiévale au cœur de Rome, des inscriptions portant le nom de saint Pierre... Et voilà que s'ouvre en Italie un énième chapitre du mystère millénaire des reliques du premier pape de la chrétienté.

L'événement remonte à quelques mois. A l'occasion de travaux de restauration de Santa Maria in Cappella, église nichée dans le vieux quartier romain du Trastevere, un ouvrier note que la dalle qui recouvre l'autel a été déplacée...

"Je craignais que des voleurs aient tenté de le dérober et, en m'approchant, j'ai vu à l'intérieur de l'autel une cavité contenant deux petits pots en faïence", raconte l'historien de l'art Massimiliano Floridi, témoin de la découverte.

"Sur les pots étaient inscrits les noms de premiers papes, saint Pierre, saint Félix, saint Calixte. Je ne suis pas archéologue mais j'ai compris qu'ils étaient très anciens, l'émotion était immense", se souvient-il.

L'ouverture des récipients révèle la présence de fragments osseux "qui ont été placés dans d'autres pots, puis transmis au vicariat de Rome dans l'attente d'analyses plus approfondies", poursuit Massimiliano Floridi.

Si à ce stade, aucune conclusion ne peut être tirée sur l'origine de ces ossements, la découverte a relancé les conjectures sur les reliques de celui qui est considéré comme le fondateur de l'Eglise chrétienne.

Selon la tradition catholique, **les restes de saint Pierre sont conservés sous la basilique vaticane qui porte son nom à Rome**, même si le Vatican n'a jamais attesté qu'ils étaient authentiques à coup sûr.

Dans ce nouvel épisode de cette énigme deux fois millénaire, ouvert à Santa Maria in Cappella, plusieurs indices interpellent les experts.

Parmi eux, une inscription à l'entrée de l'église qui indique qu'elle renferme d'importantes reliques, la liste comportant les noms de saint Pierre, saint Félix, saint Calixte ainsi que des martyrs Hippolyte et Anastasie.

- Pape et antipape -

"On retrouve les mêmes noms à la fois sur les couvercles de plomb qui recouvraient les pots, sur des plaques en fer à l'intérieur de l'autel et à l'entrée de l'église sur une épigraphe (une inscription) remontant à sa fondation", explique à l'AFP Cristiano Mengarelli, l'archéologue qui a supervisé la découverte.

"Mais il est légitime de douter de l'authenticité des restes dans la mesure où il est admis que le reliquaire a été ouvert à plusieurs reprises au fil des siècles", tempère-t-il.

Propriété des Doria Pamphili, une des plus nobles et anciennes familles d'Italie, l'église Santa Maria in Cappella, fut consacrée en 1090 par Urbain II (né Eudes de Châtillon) qui fut pape de 1088 à 1099.

A cette époque, l'Eglise est profondément divisée et un autre pape, que l'empereur Henri IV a fait élire en 1080, règne sur une partie de Rome sous le nom de Clément III (non reconnu par l'Eglise, il est qualifié d'antipape).

Les historiens ont émis l'hypothèse que l'église du Trastevere ait pu à l'époque être utilisée comme chapelle pontificale par le pape légitime. Ce qui pourrait aussi expliquer que les reliques de saint Pierre aient pu y être transférées.

"Ce que l'on peut dire, c'est qu'au moins à l'époque où ont été réalisées les différentes inscriptions de Santa Maria in Cappella on pensait qu'il s'agissait bien des reliques de saint Pierre", relève Cristiano Mengarelli.

Des reliques qui viendraient donc s'ajouter à celles conservées sous la basilique Saint-Pierre de Rome, et attribuées à l'apôtre de Jésus de Nazareth.

Retrouvés lors de fouilles entreprises en 1940 dans une nécropole située sous la basilique, ces ossements n'ont jamais été formellement authentifiés, mais des tests scientifiques dans les années 50 et 60 avaient conclu à une **grande probabilité** qu'ils soient bien ceux de l'ancien pêcheur de Galilée, selon le terme employé par le pape Paul VI en 1968.

Pierre avait été crucifié la tête en bas dans les années 64-70, dans le cirque de Caligula, où se trouvent aujourd'hui les jardins du Vatican.

gb+



Question: J'ai lu qu'une lettre publique accusait le pape d'hérésie et lui reprochait de participer à la propagation d'erreurs dans l'Eglise. De quoi s'agit-il ?

Réponse du Père Gérard. Effectivement, j'ai lu comme vous dans plusieurs revues spécialisées que le Saint Père faisait actuellement l'objet d'attaques très sérieuses sur des soupçons d'hérésie. En septembre 2017, 62 signataires ont rendu publique une lettre qu'ils avaient adressée au pape au mois d'août et qu'ils ont appelée « **Correction filiale concernant la propagation d'hérésies** ». Cela nous renvoie aux controverses théologiques des premiers siècles du christianisme, à travers lesquelles la définition de la foi s'est peu à peu affinée, parfois dans la douleur, mais aussi à des combats intellectuels et politiques dont l'Eglise catholique et la société toute entière se ressentent encore aujourd'hui.

La première partie de cette lettre justifie théologiquement la légitimité d'une telle initiative en vertu de « **la loi naturelle, de la loi du Christ et de la loi de l'Eglise** ». L'idée générale étant que **les fidèles catholiques ont le droit et le devoir d'alerter le pape** lorsque celui-ci semble pencher vers des affirmations incompatibles avec les « enseignements pontificaux infaillibles » de ses prédécesseurs.

Voici un passage de cette lettre: « La publication d'Amoris laetitia et d'autres actes par lesquels Votre sainteté a de manière suffisante clarifié le champ et le but de ce document ont provoqué au sein de l'Eglise des scandales concernant la foi et la morale », écrivent les signataires de cette lettre. « Des hérésies et d'autres erreurs se sont alors répandues dans l'Eglise; tandis que certains évêques et cardinaux ont continué de défendre les vérités divinement révélées sur le mariage, la loi morale, et la réception des sacrements, d'autres ont nié ces vérités et ont reçu de Votre Sainteté non pas une réprimande mais des approbations. A contrario, ceux parmi les cardinaux qui ont soumis des « **dubia** » (doutes) à Votre Sainteté, afin que, grâce à ce moyen éprouvé par le temps, la vérité de l'Evangile puisse être facilement affirmée, n'ont reçu d'autre réponse que votre silence. »

Les signataires de la lettre « Correctio » ont fait la liste des passages de la lettre du pape « Amoris laetitia » qui, selon eux, insinuent ou encouragent l'hérésie. **La lettre accuse le pape de modernisme et d'être influencé par les idées de Martin Luther**, le fondateur du protestantisme. Ainsi, la lettre détaille la doctrine de Luther à propos du mariage et affirme que son esprit se retrouve dans les propositions du Souverain Pontife. Certains discours du pape à l'occasion des 500 ans de la Réforme Protestante sont également controversés. **On retrouve ici l'idée que l'Eglise Catholique, depuis le Concile Vatican II, se serait en quelque sorte protestantisée** pour accorder une place de plus en plus importante aux Ecritures, au détriment de la liturgie et du sacré. la liste des signataires de la lettre d'accusation confère à cette initiative un caractère politique. Ce sont de nombreux théologiens, universitaires clercs et laïcs, appartenant généralement à la mouvance traditionaliste de l'Eglise qui se sont réunis pour rédiger ces critiques.

Il est évident que le pape actuel développe des idées considérées comme « progressistes » qui choquent une partie des catholiques, alors que d'autres réclament encore plus de modernisme. Il faut se souvenir que le Souverain Pontife appartient à l'Ordre des Jésuites et que cette congrégation s'est toujours distinguée tout au long de son histoire par une certaine marginalité et des idées plutôt avancées, jusqu'aux limites de la rupture avec Rome. Il n'en demeure pas moins que **l'Eglise a traversé le temps précisément parce qu'elle a toujours su agir avec la mesure, la prudence et la lenteur qui permettent de mettre en place une évolution et de maintenir l'équilibre des institutions**. Durant deux mille ans, l'Eglise n'a cessé de se réformer, en dépit de ce que certains en pensent, et cela est certainement la raison pour laquelle elle existe encore aujourd'hui. **L'Eglise est « au monde »** mais elle n'est pas « du monde ». Elle sait que les hommes résistent toujours au changement et que tous les changements ne sont pas nécessairement bons.

Les hommes ont besoin d'intégrer les changements, qu'ils soient sociaux ou politiques, et en particulier lorsque les traditions ancestrales sont remises en question. **L'histoire nous montre que les ruptures brutales ont souvent été tragiques et que les hommes ont besoin de temps pour s'adapter à des normes nouvelles**. Une institution aussi ancienne et structurée que l'Eglise, avance à son pas qui n'est pas celui de la mode et du temps des sociétés. C'est pourquoi elle demeure la plus ancienne institution humaine organisée du monde. Il est bon aussi, et cela s'est toujours produit dans l'Eglise, que le débat ait lieu en permanence et que chacun puisse exprimer ses doutes et ses indignations. C'est ainsi que l'on avance et que l'on traverse les siècles.



Dieu et l'Église luthérienne de Suède

La direction de l'Église évangélique suédoise a décidé de ne plus parler de Dieu comme s'il était un homme. Désormais, il faudra appliquer un pronom personnel neutre afin de rendre le langage de l'église plus incluant. Voilà des années que l'Église suédoise – évangélique luthérienne – se demande si Dieu est un homme ou une femme.

Or, jeudi 23 novembre 2017, l'église a tranché. Dorénavant, elle utilisera **le pronom personnel neutre, *hen*, pour parler de Dieu**, explique le quotidien suédois **Svenska Dagbladet**.

Le pronom *hen* a été adopté en Suède en 2015, au nom de l'égalité des genres. Le pronom est appliqué dans les cas où l'on ne sait pas s'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

Par ailleurs, on n'entendra plus, dans les églises suédoises, la formule « *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* ». **Elle sera remplacée par « *Au nom de Dieu, le Trinitaire* ».**

L'idée, derrière ce changement voté avec une large majorité par la direction de l'Église est de rendre le langage de l'église plus « *inclusif* ».

Le débat qui a précédé le vote a été houleux, comme le relate le tabloïd suédois **Aftonbladet**. Ce dernier cite par exemple Mikael Löwegren, vicaire dans la ville de Ljungby située dans le sud du royaume, pour qui l'Église suédoise a tout simplement abandonné l'idée d'une « *messe commune* » :

Sous couvert de « diversité », la société se divise en différents groupes [...]. Les progrès réalisés grâce au dialogue œcuménique approfondi et à la recherche liturgique sont détruits. Le nouveau système de culte est à la fois antiœcuménique et antiscientifique.”

“Dieu est au-delà du genre”

L'archevêque de la Suède, Antje Jackelén, rétorque que l'idée de rendre le langage plus inclusif n'est pas nouvelle. Elle ajoute :

Théologiquement, nous savons que Dieu est au-delà de nos déterminations du genre. Dieu n'est pas un être humain.

Si cette décision a été prise maintenant, c'est parce qu'il fallait mettre à jour le manuel de l'Église – *Kyrkohandboken* –, qui décide du langage, de la musique, de la liturgie et de la théologie des messes en Suède. Le nouveau manuel sera mis en application à compter de mai 2018.



TROPAIRE

Que les morts se dressent, laissez-là ce monde.

Il n'y a que Dieu.

Ô coeurs valeureux, chassez la tristesse.

Hommes courageux, brisez vos chaines, sortez de vos prisons.

Soyez sans regret de quitter vos peines.

Il n'y a que Dieu.

Franchissez la porte de l'accomplissement humain.

Avancez sur le chemin éclairé par l'Esprit.

Fuyez tout ce qui vous retient au passé et à toute chose morte.

Allez vers la source, vers ce qui est neuf.

Il n'y a que Dieu.

La voie spirituelle est le chant secret des hommes.

gb+2016